

Compétences interculturelles et plurilingues à travers des projets créatifs en classe de FLE

Katelin BUTCHER – Doctorante au CRREF (UA)

sous la direction de : Frédéric ANCIAUX et Jean-David BELLONIE

Présentation du projet de recherche

Cette recherche porte sur la prise en compte des langues des élèves allophones et de la langue vivante régionale créole à travers des pratiques pédagogiques mobilisant la créativité dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (désormais, FLE) en contexte scolaire martiniquais. Il s'agit d'explorer la possibilité d'un recours, d'une part, aux langues de première socialisation des élèves issus de l'immigration et aux langues en présence en Martinique, et d'autre part, à des approches relevant de la créativité, dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE à l'école. La dévalorisation de la culture et la langue martiniquaises, ainsi que de la culture et la langue des élèves issus de l'immigration, dans le cadre scolaire se manifeste dans une forte mise en avant de la culture et de la langue françaises. En Martinique, on se situe dans un contexte bilingue avec une « vision diglossique » (Bellonie, 2007 : 7) en contact affinitaire (De Robillard, 2000). Dès le cours élémentaire, le créole martiniquais est enseigné mais n'entre dans l'enseignement des langues vivantes régionales optionnelles qu'à partir du collège. Le développement de la langue créole et les compétences plurilingues chez les élèves martiniquais et les élèves allophones sont par conséquent réduits.

Pour un meilleur apprentissage des langues et une éducation plurilingue, nous proposons de prendre en compte les répertoires linguistiques et langagiers des élèves et de contextualiser la didactique des langues (Anciaux, 2017) à travers des pratiques de création artistique afin de développer des compétences plurilingues et interculturelles chez les élèves. D'un côté, l'éducation plurilingue peut être définie comme un « ensemble des enseignements, non nécessairement limités à ceux des langues, destinés à faire prendre conscience à chacun de son répertoire de langues, de le valoriser, de l'étendre par l'enseignement de langues non ou peu connues, de sensibiliser à la valeur sociale et culturelle de la diversité des langues, afin d'amener à la bienveillance linguistique et de développer la compétence interculturelle » (Conseil de l'Europe, 2007 : 127). D'un autre côté, Delcroix, Forissier et Anciaux (2013 : 162) proposent de concevoir une contextualisation didactique forte comme étant la capacité à « repenser les curricula, les programmes, les manuels, les formations à travers l'ordre et la nature des notions enseignées en fonction des contextes didactiques concernés et de leurs caractéristiques générales ».

Beacco et al. (2016 : 175) affirment que « la prise en compte du répertoire initial de tout élève répond à des finalités éducatives centrales en vue de son inclusion scolaire et sociale. Étant donné l'importance de la langue première dans le processus de construction identitaire de tout individu, la prendre en compte et la valoriser à l'école revient à accueillir l'élève dans son identité première ». Sur le plan pédagogique, il ne s'agit pas de faire la chasse aux « créolismes » (Chaudenson, 2008 : 7). Au contraire, nous pensons que l'élève ne doit jeter ni ses langues premières ni ses cultures d'origine par la fenêtre quand il rentre à l'école. Il nous semble plus qu'opportun d'utiliser ces langues et ces cultures comme ressources, de les mettre en relation, de les valoriser en classe de langue en vue de favoriser l'apprentissage de la langue cible, le français. On peut faire des comparaisons, remarquer des similarités et des différences entre les langues, et, par conséquent, construire des compétences plurilingues et interculturelles chez l'ensemble des élèves. L'éducation plurilingue et l'approche contrastive peuvent être articulées pour déployer ces compétences selon une perspective actionnelle.

Dans la perspective actionnelle, les activités de création mises en place permettront de transformer des participants passifs en créateurs actifs, en acteurs qui agissent et interagissent ensemble pour atteindre un but établi. Il existe différentes manières d'apprendre, et la créativité artistique peut amener les apprenants à découvrir, à inventer et à construire. Cette approche peut favoriser l'acquisition de compétences langagières et également de savoir-vivre ensemble. Celui-ci est construit à travers des projets sociaux qui sollicitent les apprenants à faire ensemble afin de mieux vivre ensemble. Les pratiques de création pourraient ainsi fournir un espace où les compétences interculturelles et plurilingues peuvent se développer.

Méthodologie et recherche envisagée

La population d'étude sera composée d'élèves et d'enseignants de cycle 5 (des lycées généraux et technologiques et des lycées polyvalents) ainsi que des employés du rectorat de la Martinique. Cette recherche utilisera plusieurs méthodes de recherche en les combinant : recherche-action, observation, entretiens, analyse des productions :

- Description détaillée (condition de la mise en œuvre, blocages éventuels, sessions de formation des enseignants) de la mise en œuvre des dispositifs FLE initiés par le Rectorat dont les partenaires principaux sont le CASNAV et le MLDS de la Martinique.
- Entretiens avec des acteurs des dispositifs FLE : les professeurs de FLE, la coordinatrice pédagogique du CASNAV et l'inspecteur académique de FLE.
- Observation des séances de formation des enseignants et des personnels supports aux dispositifs FLE.
- Observations des cours de FLE.
- Entretiens avec les élèves allophones.
- Expérimentation avec les élèves allophones en cours de FLE.
- Recueil et analyse des productions (orales et écrites) des élèves.

Hypothèse

Nous posons l'hypothèse que le développement des compétences interculturelles et plurilingues, selon une approche actionnelle ayant recours à des pratiques de création dans l'apprentissage des langues scolaires, est susceptible de produire un meilleur apprentissage de la langue française et une réussite scolaire plus importante chez des élèves issus de l'immigration de l'enseignement secondaire.



Références bibliographiques

- ANCIAUX, F. (2017). *Interactions plurilingues en contextes didactiques aux Antilles et en Guyane françaises*. Riveneuve éditions : Paris.
- BELLONIE, J.-D. (2007). « Français et créole en contact en Martinique : diglossie ou continuum ? Ce que nous apprend l'analyse des mélanges codiques ». Dans *Études de syntaxe : français parlé, français hors de France, créoles*. Actes du colloque franco-allemand, Paris X, le 19 octobre 2007.
- CHAUDENSON, R. (2008). « Pour et vers une didactique de la langue française adaptée aux situations de créolophonie. Des Seychelles (décembre 2006) à Haïti (novembre 2008) ». Dans CHAUDENSON, R. (coord.) *Didactique du français en milieux créolophones : Outils pédagogiques et formation des maîtres*. Paris : L'Harmattan.
- CONSEIL D. L. E. (2007). *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. Division des politiques linguistiques.
- CONSEIL, D. L. E. (2016). *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. Division des politiques éducatives et linguistiques.
- DE ROBILLARD, D. (2000). « Un problème de linguistique variationniste en milieu diglossique franco-créole : le "mot-outil" *la* postposé dans les lectures romans à l'île Maurice. Diasystème / continuum, frontières / contrastes ? Vers des systèmes affinitaires ? », dans C. Bavoux (dir.), *Le Français dans sa variation*. Paris : Harmattan.
- DELCHROIX, A., FORISSIER, T. et ANCIAUX, F. (dir.) (2013). Vers un cadre d'analyse opérationnel des phénomènes de contextualisation didactique. Dans F. ANCIAUX, T. FORISSIER et L. F. PRUDENT (dir.), *Contextualisation Didactiques. Approches théoriques* (p. 141-185). Paris : L'Harmattan.

Journée des Laboratoires

Association ADJC (Ansam doctorant-e-s et jeunes chercheur-e-s)

Université des Antilles, Pôle Martinique, Campus de Schœlcher, 12 novembre 2019